



HAL
open science

L'économie circulaire : quels apports à la ville “ décroissante ” ?

Christophe Beaurain, Chedrak Chembessi

► To cite this version:

Christophe Beaurain, Chedrak Chembessi. L'économie circulaire : quels apports à la ville “ décroissante ”?. “ Les villes en décroissance : catégorie émergente de l'action publique urbaine? ”, May 2018, Strasbourg, France. hal-01952301

HAL Id: hal-01952301

<https://hal.science/hal-01952301>

Submitted on 15 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition pour le colloque « Les villes en décroissance : catégorie émergente de l'action publique urbaine ? », STRASBOURG, 17-18 mai 2018

Titre : L'économie circulaire : quels apports à la ville « décroissante » ?

Christophe Beaurain, Professeur d'économie-aménagement à l'Université de Limoges, GELOAB UMR 6042

christophe.beaurain@unilim.fr

Chedrak Chembessi, doctorant à l'Université de Limoges, GELOAB UMR 6042

Chedrak.chembessi@unilim.fr

Des années durant, le récit de l'urbanisation s'est construit autour des incidences positives de la localisation économique et de la croissance industrielle et tertiaire, soutenues par l'afflux de nouvelles populations à l'origine de véritables aires urbaines (Bost, 2015). Cependant, les crises économiques successives qui ont frappé de nombreux secteurs d'activités (activité minière, industrie, immobilier, finance, etc.), plus particulièrement aux Etats-Unis, ont mis en évidence les difficultés de certaines villes en proie à des phénomènes de déclin démographique, et plus globalement de décroissance urbaine (Wolff et al, 2013).

Cette double mutation urbaine liée à une perte d'actifs économiques et une diminution de population (et souvent à un vieillissement de celle-ci) ne se limite cependant pas à d'anciennes villes industrielles bien que celles-ci disposent des composantes économiques et sociales permettant de mesurer l'ampleur du phénomène. En effet, des petites villes ou des villes secondaires font elles-aussi l'expérience d'un déclin autant en France que dans le reste du monde (Wolff et al, 2013 ; Paulus, 2004) à tel point que la question de la décroissance urbaine s'inscrit désormais dans un récit multidimensionnel (Cunningham-Sabot & Roth, 2013). De manière générale, si la mesure du déclin démographique et économique de ces villes ainsi que l'analyse des projets de rénovation urbaine et de réaffectation des friches industrielles mobilisent davantage la recherche sur les villes en décroissance (Fol et Cunningham-Sabot, 2010 ; Béal & Rousseau, 2014 ; Béal, et al., 2016), l'une de questions que l'on est en droit de se poser, est celle du modèle économique support du système productif local de ces espaces urbains.

Nous relierons cette interrogation à un contexte de prise en compte croissante des attentes sociales en faveur d'une amélioration de la qualité de vie en milieu urbain, de l'attachement à la nature dans la vie quotidienne, ainsi que des contraintes environnementales dans les processus de production, dans la consommation de ressources naturelles et d'énergie notamment (Beaurain, 2014).

Notre objectif dans cette communication sera donc précisément d'esquisser une réflexion sur le modèle économique associé à ces configurations de villes en décroissance, en mettant l'accent en particulier sur les apports potentiels d'un engagement collectif des acteurs de ces espaces urbains dans une démarche d'économie circulaire et en soulignant le rôle particulier, et essentiel, de l'action publique dans ce domaine, à travers ses différentes échelles d'expression (national, régional, local).

Nous partons du constat que cette difficulté à penser l'articulation entre le projet urbain et l'interrogation sur le modèle économique est en réalité récurrente dans l'histoire de la réflexion sur l'utopie urbaine, particulièrement celle qui s'est focalisée sur les rapports entre ville et nature (Andrieu & Beaurain, 2016). Si les argumentaires pionniers au début du vingtième siècle d'Ebenezer Howard ou de Patrick Geddes n'ont que très marginalement abordé la question économique, laissant le champ libre durant ce siècle à l'expression du grand récit des effets

conjoints de la croissance économique et urbaine, ceux plus récents et plus radicaux de Murray Brokchin, (écologie sociale), d' A. Magnaghi, ou de la ville en transition (Hopkins, 2010) associent le projet urbain ou territorial à la définition d'un modèle économique appréhendé sous l'angle d'une projection dans l'après capitalisme, qui ne dit rien ou presque du passage vers cette nouvelle perspective.

Nous faisons l'hypothèse ici que les interrogations actuelles sur la transition écologique offrent précisément une opportunité pour pallier cette absence relative de réflexion sur l'articulation du projet urbain au modèle économique soutenant le système productif local, à travers les questions posées aux politiques de régénération urbaine des espaces en déclin. La décroissance urbaine peut être débattue au cœur d'une réflexion à la fois systémique et optimiste pouvant répondre à un besoin de (ré)attractivité au travers de différentes formes d'innovation. Nous nous inscrivons par conséquent dans la perspective tracée par certains auteurs, qui soulignent ainsi que la décroissance urbaine peut être reconsidérée comme un moyen de répondre à des impératifs contemporains telles que la remise en cause de la ville néolibérale et entrepreneuriale (North & Nurse, 2014), la transformation sociale et la transition énergétique, marquée ainsi par une acceptation et une valorisation du déclin démographique (Béal & Rousseau, 2014 ; Miot & Rousseau, 2017 ; Popper & Popper, 2017).

S'appuyant sur cette lecture de la décroissance urbaine, et en mettant celle-ci en lien avec les mouvements de transition et de politiques urbaines alternatives opérés dans de nombreux espaces urbains, et qui se traduisent par un objectif de double résilience économique et écologique, la présente contribution propose donc une réflexion prospective autour d'initiatives incarnant un changement de paradigme dans les organisations productives des villes en déclin. Loin de considérer une potentielle réindustrialisation de ces territoires, il s'agit ici de mettre en évidence les possibilités offertes par ces villes en décroissance pour un renouvellement du paradigme socioéconomique, qui se développe autour de dispositifs institutionnels et d'actions collectives impulsés par une action publique dans le domaine de l'économie circulaire, et pour une mutation des systèmes productifs locaux.

Pour cela, Nous rappelons d'abord les fondements théoriques de l'économie circulaire (Beurain, Varlet, 2014), en soulignant notamment l'importance de la réflexion sur l'organisation des flux et des synergies industrielles à l'échelle urbaine. Puis nous caractérisons les principaux déterminants d'une politique territoriale multi-acteurs et multi-secteurs s'inscrivant dans ce paradigme de la circularité économique, qui se fondent sur une perspective interactionniste de partenariats locaux, d'une action collective décentralisée et d'une dynamique d'acteurs (Beurain, Varlet, 2015). Enfin, nous soulignons les apports potentiels de ce paradigme de la circularité économique territorialisée à la réflexion sur l'articulation entre le projet urbain et le modèle économique dans le cadre d'une vision optimiste de la décroissance urbaine. Nous insisterons notamment sur les contraintes fortes posées par une véritable économie circulaire sur la croissance économique (Arnsperger & Bourg, 2016), et sur ses apports potentiels à une vision alternative de la stratégie urbaine.

Pour développer cette problématique, deux terrains d'étude seront plus particulièrement privilégiés. En premier lieu, notre recherche s'appuiera sur l'expérience d'économie circulaire mise en œuvre depuis quelques années au sein de l'agglomération dunkerquoise, qui associe des acteurs privés (synergies industrielles) et publics (chauffage urbain, et régulation des interactions) (Beurain, Maillefert, Varlet, 2017). Nous soulignerons ainsi l'articulation de l'action publique dans ce domaine à une stratégie environnementale ambitieuse s'inscrivant pleinement dans la durabilité urbaine, et intégrant notamment le développement de l'agriculture

urbaine (Clochey, 2017), et à des projets de rénovation urbaine qui se sont développés depuis les années 1990 (Frère, Flanquart, 2017 ; Chouraqui, 2017). En second lieu, nous appuierons également sur l'exemple de l'agglomération de Limoges. Celui-ci est sensiblement différent du cas dunkerquois, puisqu'il s'agit ici d'une agglomération dans laquelle la tradition industrielle reste très limitée, inscrite dans la fameuse « diagonale du vide » de l'aménagement du territoire des années 1960, et frappée depuis la deuxième moitié du vingtième siècle par une stagnation voire un déclin démographique. Néanmoins, l'agglomération a engagé un programme de développement de l'économie circulaire, qui intègre à la fois des activités industrielles, d'autres relevant de l'économie sociale et solidaire, et la production agricole, et qui témoigne également d'un volontarisme public local dans une démarche de politiques urbaines alternatives (Chembessi, 2016).

Bibliographie

- Andrieu M., Beurain C., « La ville durable comme fard de la ville néo-libérale ?, Penser l'urbain d'aujourd'hui sans œillères », *Revue du MAUSS permanente*, 11 juillet 2016 [en ligne]. <http://www.journaldumauss.net/?La-ville-durable-comme-fard-de-la>
- Arnsperger C., Bourg D., 2016, « Vers une économie authentiquement circulaire. Réflexions sur les fondements d'un indicateur de circularité », *Revue de l'OFCE*, n°1, p. 91-125
- Béal V., Rousseau M., 2014, « Alterpolitiques ! », *Métropoles* [En ligne], 15 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2014, consulté le 07 décembre 2017. URL : <http://metropoles.revues.org/4948>
- Béal V., Fol S., Rousseau M., 2016, « De quoi le smart shrinkage est-il le nom ? Les ambiguïtés des politiques de décroissance planifiée dans les villes américaines », *Géographie, Economie, Société*, n°2, vol. 18, p. 211-234
- Beurain C., 2014, « La nature en ville contre l'industrie, tout contre... L'exemple de l'agglomération dunkerquoise. », in L. Bourdeau-Lepage, R. Vidal (dir.), *Nature en ville. Attentes citoyennes et actions publiques*, Editopics, Paris, p. 76-96.
- Beurain C., Varlet D., 2014, « Quelques pistes de réflexion pour une approche pragmatiste de l'écologie industrielle : l'exemple de l'agglomération dunkerquoise », *Revue Développement durable et territoire*, Vol.5, n°1
- Beurain C., Varlet D., 2015, « Régulation des interactions au sein d'un réseau territorialisé d'entreprises dans le cadre de l'écologie industrielle. L'exemple de l'agglomération dunkerquoise », *Revue d'économie industrielle*, n°152, 4^{ème} trimestre.
- Beurain, Maillefert, Varlet, 2017, « La proximité au cœur des synergies éco-industrielles dunkerquoises », *Flux*, n°109-110, p. 23-35
- Bost F. 2015, *La France : mutations des systèmes productifs*. Armand Colin, 256p., Paris.
- Chembessi C., 2016, *Dynamiques d'Ecologie Industrielle et Territoriale en Limousin : état des lieux et perspectives pour une économie circulaire*. Mémoire de master 2, Université de Limoges, sous la direction de C. Beurain, 120p.
- Chouraqui J., 2017, *Décroissance urbaine et dynamiques socio-spatiales : quelles relations ? Exemple du cas dunkerquois*. Mémoire de master 2, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, sous la direction de Leïla Frouillou et Sylvie Fol
- Clochey L., 2017, *Politiques alternatives top down en territoire industriel: quelle portée pour les jardins populaires? Cas de Grande-Synthe (59)*. Mémoire de master 2, Université Paul Valéry Montpellier 3, sous la direction de Max Rousseau et Yoan Miot
- Cunningham-Sabot E., Roth H., 2013, « Growth Paradigm against Urban Shrinkage: A Standardized Fight? The Cases of Glasgow (UK) and Saint-Étienne (France) », in Pallagst K., Martinez-Fernandez C., Wiechmann T. (eds.), *Shrinking Cities - International Perspectives and Policy Implications.*, New York, Routledge, 99-124.

Fol S., Cunningham-Sabot E.C., 2010, « Déclin urbain et shrinking cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine », *Annales de géographie*, n°674, p. 359-383.

Frère S., Flanquart H., (dir.), 2017, *La ville et ses risques. Habiter Dunkerque*, Presses Universitaires du Septentrion

Hopkins R., 2010, *Manuel de transition énergétique : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, Ed. Ecosociété

Miot Y., Rousseau M., 2017, « Décroître pour survivre ? Démolitions et transition énergétique à Vitry-le-François », *Metropolitiques*, [En ligne], mis en ligne le 29 juin 2017, consulté le 8 janvier 2018, URL : <http://www.metropolitiques.eu/Decroitre-pour-survivre.html>

North P., Nurse A., 2014, « Beyond entrepreneurial cities. Towards a post-capitalist grassroots urban politics of climate change and resource constraint », *Métropoles* [Online], 15 | 2014, Online since 15 December 2014, connection on 07 December 2017. URL : <http://metropoles.revues.org/5005>

Popper D. E., Popper F. J., 2017, « American Shrinking Cities May Not Need to Grow », *Metropolitiques*, [En ligne], mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 8 janvier 2018, URL : <http://www.metropolitiques.eu/American-Shrinking-Cities-May-Not.html>